



Force et majesté du chêne

De la famille des fagacées, le chêne se décline en nombreuses variétés dont les plus fréquentes sont les variétés pédonculées et sessiles. Il peut atteindre 50 m de hauteur et se reconnaît facilement à ses feuilles lobées. Arbre majestueux, il préfère des terres riches et légèrement humides, mais

s'acclimata parfaitement aux terrains

rocheux. Chez nous, on le trouve

en forêt ou en lisière des pâtu-

rages, mais il n'est jamais

aussi beau que quand il est

isolé au milieu des prai-

ries, tel «le vainqueur»

sur le sentier des arbres

de St-Martin. Sa flori-

son monoïque (fleurs

femelles et mâles sur le

même arbre) a lieu aux

mois d'avril et de mai.

Très longtemps, il fut

considéré comme un

arbre sacré, synonyme de

force et de solidité. En

période de disette, ses fruits, les

glands, offrent un aliment de base

très nourrissant. Torréfiés, ils permet-

tent la préparation d'un succédané de café.

L'écorce des jeunes arbres était utilisée en infusion pour son action sur les affections

du bas-ventre, et en gargarisme pour soigner la muqueuse de la bouche et les gen-

cives. Les feuilles triturées étaient connues pour être antiseptiques et hâter la cicatri-

sation des plaies. En fleur de Bach, l'élixir de chêne est destiné à ceux qui ont ten-

dance à tout porter sur eux, sans savoir déléguer et se faire aider. Leur phrase

préférée est «je m'en occupe». La prise de cet élixir leur permet d'apprendre à parta-

ger le poids des tâches, à compter sur leur entourage, à transmettre leur savoir et leur

force afin d'éviter de se retrouver étendus au sol, écrasés sous le poids du travail,

tel le chêne qui tombe sans prévenir, une fois que le centre de son tronc s'est

suffisamment creusé.

Isabelle Seghin

